

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1951-04-03

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1951-04-03, 1951-04-03.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14979>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-04-03

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

3,4,51

✓ 27

Cher André,

J'ai bien eu tort de me laisser entraîner un instant sur le terrain que j'étais le mieux décidé à éviter. Tout ce que j'ai dit dans ce petit essai, c'est que certains des arguments, dont usent vos amis, ne font guère qu'illustrer une surprenante (mais précieuse) illusion de langage. Quant à la question même que vous soulevez, eh bien votre solution me semble fort sage, et j'espère qu'elle trouvera un jour les preuves qui jusqu'ici semblent lui manquer. Mais il s'agissait pour moi de toute autre chose. Me direz-vous qu'en critiquant les preuves que se veut telle ou telle doctrine, c'est à la doctrine elle-même qu'on paraît s'attaquer? Mais non! Et c'est un service à rendre à une opinion que de la débarrasser des faux arguments qui risquent de l'entraîner un jour dans leur ruine.

-:-:-

Rhétorique: voici ce que je voulais dire: Ce que l'on reproche (le plus justement du monde) depuis 150 ans aux Rhétoriqueurs et néo-classiques, c'est qu'ils sont:

- 1. faux
- 2. abstraits
- 3. banals.

Remarquez que les Rhétoriqueurs modernes se sont en quelque façon partagé la besogne: Valéry assumant la défense du faux ("l'écrivain est toujours un faussaire"), Benda l'apologie de l'abstrait (ed. Discours cohérent), Alain celle du banal (par le biais de l'étymologie: le plus banal étant, si l'on relève ses origines, le plus surprenant.)

De sorte que me voilà bien forcé de m'attaquer à chacun d'eux, successivement.

Affectueusement à tous deux.

Jean P.

P.S.- De m'attaquer... Enfin, je veux dire d'analyser, de décortiquer leur raisonnement. Bien sûr cela aboutit à trouver à la base des illusions (une illusion différente pour chacun d'eux). Mais enfin, des illusions - comme il arrivait pour la Terreur - aussitôt corrigées (ou plutôt compensées). Et quel est le raisonnement, après tout, qui ne se fonde sur une illusion rectifiée? (D'où je me vois conduit, mais vous le soupçonnez déjà à former certaine logique critique...)